

Les actualités de l'IDEFHI  
**DIALOGUE**



**Les Ruptures  
De Parcours**

# L'IDEFHI fait son ARMADA !

L'IDEFHI organisait sa traditionnelle fête de l'été renommée pour l'occasion : "l'IDEFHI fait son armada" en lien avec l'événement majeur Rouennais rassemblant les plus beaux voiliers du monde.

Pour l'occasion, de nombreuses festivités ont été mises en place par l'équipe animation, soutenue par les services opérationnels et fonctionnels pour que cette fête soit une totale réussite.

L'ouverture de cette édition a été lancée par la grande Pagaille le 5 Juin : L'ITEP de Moulineaux a construit son embarcation dès le mois de mars afin de participer à cette course effectuée la veille de l'Armada et sous une affluence record de spectateurs.

Le Vendredi 7 Juin, les jeunes de l'IME et du CFT embarquaient pour une croisière en bateau sur la Seine pour découvrir au plus près les grands voiliers de l'Armada.

Le mercredi 12 Juin fut le point marquant de cette fête. L'IDEFHI a en effet invité l'ensemble des enfants à se déguiser autour de la thématique des pirates/marins. S'en est suivi un concours du meilleur déguisement organisé au stand photo. Au cours de cette journée de nombreuses activités ont été

proposées aux enfants sur le site de Canteleu : Floorbaal, DiscGolf, balades en poneys ou encore jeux en bois ont été mis en place pour amuser petits et grands.

Un repas Fish & Chips, concocté par l'UCP, a régalé l'ensemble des participants au son du groupe Mambo Swing Tagada. En fin d'après-midi les enfants ont profité de la croisière en bateau afin de ponctuer de la meilleure des manières cette journée. Au total 800 enfants et 240 agents ont pu bénéficier des croisières de l'IDEFHI fait son Armada.

Le Jeudi, une exposition sous la forme d'un concours de dessins avec à la clé des remises de lots a été orchestré, au 1er étage des Docks 76. Plus de 750 votants ont participé au concours en seulement une journée.

Pour finir, lors de cette édition, 7 agents ont représenté l'IDEFHI au footing des marins organisé le samedi matin, nous les félicitons !

Merci à tous pour cette incroyable mobilisation !



## Sommaire

### Qu'est-ce que l'on vous raconte ce mois-ci ?



**4** Focus sur...  
Les ruptures de parcours

La parole aux usagers: **8**  
"l'IDEFHI et l'ASE, ce sont mes parents" ou un exemple de résilience

**12** J'aime mon  
métier: Responsable  
du service Achat

La vie de **14**  
l'institution

# Édito



Ce numéro de Dialogue montre, si cela était nécessaire, la vitalité de notre établissement et le fort attachement des professionnels à leur mission.

Grâce au soutien du Conseil départemental, ce sont plus de 1000 usagers et professionnels de l'établissement qui ont pu naviguer au plus près des voiliers et des bateaux de l'Armada sans compter la participation de nombre d'entre eux aux multiples festivités organisées pendant cette belle fête.

Comme en témoignent les nombreux articles des précédents *Dialogue* consacrés à la vie de l'institution, les services n'en finissent pas d'imaginer de nouvelles activités. Dans ce numéro, une nouvelle discipline fait son apparition, « le roller Hockey luge » et l'excellente 7ème édition de « l'IDEFHI fait son cinéma » dévoile une nouvelle fois de belles pépites, avec notamment un long métrage mettant en scène des enfants du service Enfance de Rouen dialoguant avec de jeunes migrants, plus âgés, mais partageant entre eux une similitude de sentiments transpirant à travers l'expression de leur pudeur et de leur sensibilité retenues.

Je renouvelle mes remerciements auprès des jeunes et des agents qui s'engagent dans de tels projets.

Merci également aux professionnels qui aiment leur métier et n'hésitent pas à communiquer leur investissement dans les colonnes de ce journal.

Je terminerai cet édito en revenant à l'étude consacrée aux ruptures des parcours en protection de l'enfance à la une de ce magazine. Cette étude assise sur l'analyse minutieuse de 100 dossiers et de l'audition de 30 jeunes fera l'objet d'une présentation aux 12èmes assises nationales de protection de l'enfance les 4 et 5 juillet prochains. Vous pouvez télécharger sur le site Internet de l'IDEFHI le dossier de presse et les contributions des experts qui sont intervenus au colloque du 26 mars 2019.

Au constat des deux dynamiques clairement mises en évidence dans cette étude, j'ai demandé que l'établissement aille plus loin dans la compréhension de leur genèse et de leur développement afin de réduire de manière effective l'engrenage de « dynamiques morbides » au bénéfice de la construction de « dynamiques résilientes ».

Dans cet esprit, le récit de vie de Jonathan dont il fait état dans ce numéro illustre un parcours certes heurté mais ouvrant de belles espérances à quiconque se penche sur la vie d'enfants qui commence mal.

Bonne lecture, bonnes vacances et à très bientôt.

---

Éric GOUNEL  
Directeur général

n  
o  
56

# Focus sur ...

## PRESENTATION DE L'ETUDE SUR LES PARCOURS DES JEUNES EN PROTECTION DE L'ENFANCE

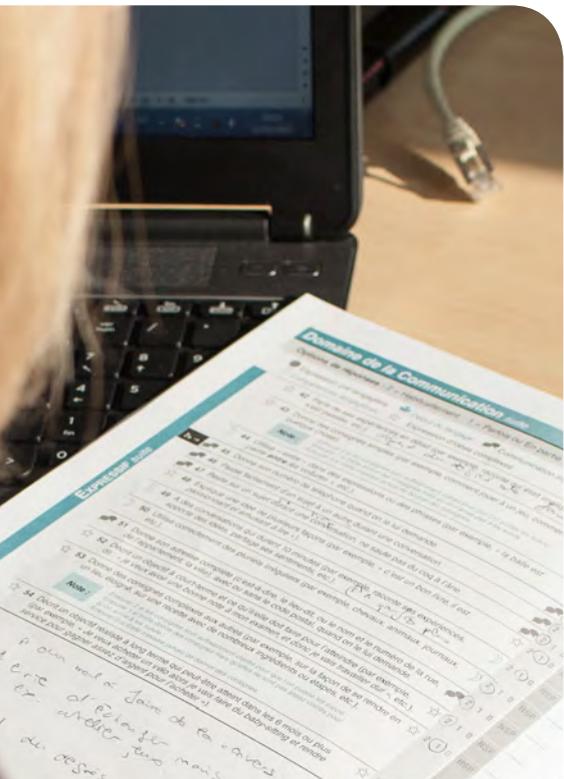
### ORIGINE DE L'ÉTUDE ET L'OBJECTIF ?

La notion de parcours est au cœur des priorités et des réflexions des politiques sociales et médico-sociales et plus précisément ici en protection de l'enfance. La loi du 16 mars 2016 relative à la protection de l'enfant consacre la notion de parcours en inscrivant, dans son titre deux, l'impératif de « travailler à la sécurisation du parcours de l'enfant en protection de l'enfance ».

L'objectif de cette étude a été de répondre à un certain nombre d'interrogations afin d'y apporter des réponses institutionnelles. Qu'est-ce qu'un parcours « sécurisé » ou au contraire « insécurisé » ? Quelles incidences pour les jeunes ? Quels leviers pour les institutions et les professionnels ?

La première étape consistait en la production de documentation visant à comprendre et analyser des mécanismes et des facteurs de ruptures de parcours.

La seconde étape visait à élaborer des outils permettant de prévenir, de remédier ou d'atténuer les ruptures de parcours et leurs effets délétères pour les jeunes concernés.



## LE PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE ET LA MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE ?

Cette recherche action a été menée au niveau de l'établissement. Elle a été conduite avec le concours des partenaires institutionnels locaux (plus particulièrement l'ASE du CD 76, le TGI et la Maison des Adolescents de Rouen). Ainsi qu'une équipe de recherche dans laquelle se sont largement mobilisés de nombreux professionnels de l'IDEFHI de différents corps de métiers.

L'étude s'est déroulée en 3 étapes :

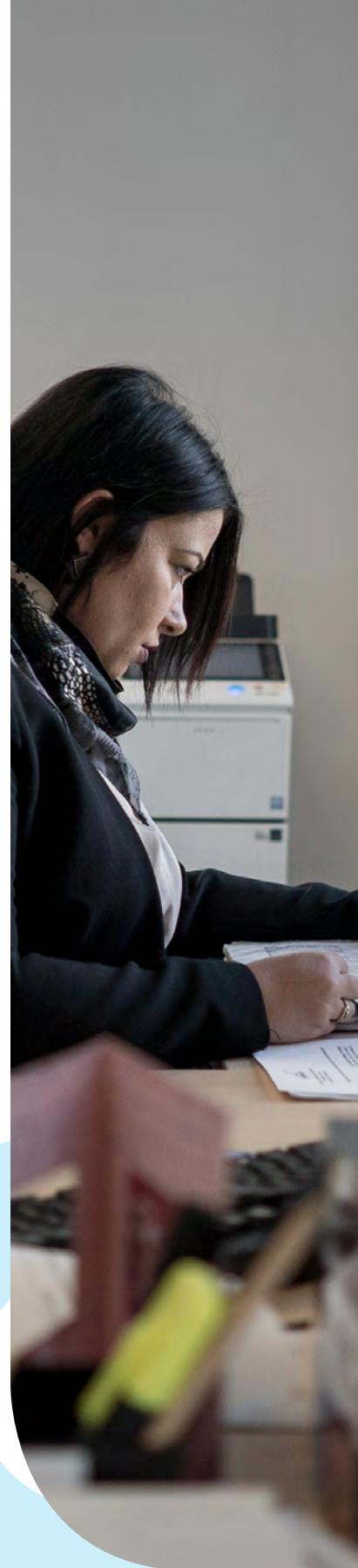
- **Étape 1** : analyse de 100 dossiers de jeunes de 15 à 21 ans faisant l'objet d'une mesure de placement à l'IDEFHI
- **Étape 2** : entretiens avec 30 jeunes dont les parcours ont été reconstitués à la lecture de leurs dossiers
- **Étape 3** : focus group sur 4 parcours de jeunes

## LA CONCLUSION DE L'ÉTUDE ?

Cette étude a permis de dégager 2 axes forts s'agissant des moyens d'actions et des pistes de travail sur le plan institutionnel.

- Au niveau de la formation et des pratiques professionnelles :
  - Former tout professionnel aux besoins fondamentaux de l'enfant.
  - Se doter d'outils communs fins et probants pour soutenir les pratiques d'évaluation (en lien avec les partenaires locaux).
  - Interroger les savoirs en termes de dispositifs de médiation et de soutien aux compétences parentales (en lien avec les partenaires locaux).
  - Réfléchir aux attentes et au sens donné aux écrits professionnels.
- Au niveau des organisations :
  - Envisager les conditions et les modalités d'exercice de la « référence éducative » (qui l'incarne, qui en a la responsabilité, quel sens prend-t-elle dans les MECS ou autres unités d'hébergement collectif ?).
  - Mettre en œuvre les outils de coordination pour assurer continuité de l'attention et cohérence institutionnelle (PPE comme lieu et espace d'échanges entre ASE et service gardien).
  - Promouvoir et faciliter les espaces de réflexion pluridisciplinaire

Synthèse extrait des travaux de présentation de M Ludovic JAMET



# 3

## QUESTIONS À...



Morgan  
GAUTHIER  
et  
Anita  
LEMOINE



## PARCOURS : RUPTURES POSITIVES, OUI ! RUPTURES NÉGATIVES, NON !

L'IDEFHI a réalisé une étude, sous la responsabilité scientifique de Ludovic Jamet, sur les ruptures de parcours des usagers des jeunes accueillis en protection de l'enfance

Morgan GAUTHIER, psychologue à ADOSEINE, et Anita LEMOINE, éducatrice au SMD du territoire dieppois, se sont portés volontaires, entre autres, pour participer à l'étude entreprise. Ils ont également accepté le jeu des trois questions de DIALOGUE.

### Un parcours de rupture, c'est quoi ?

Le parcours peut être défini comme la succession de séquences d'accueil qui forme l'expérience de la prise en charge en protection de l'enfance. Certains changements de séquence (une orientation dans un nouveau lieu d'accueil, un changement de type de mesure) peuvent être compris ou souhaités par les jeunes ; dans ce cas, ils participent d'un parcours maîtrisé, sécurisé ou stable.

D'autres changements sont eux complètement subis voire incompris par les jeunes. Les jeunes se trouvent alors dans l'incertitude la plus complète, ils peuvent ne pas connaître le moment, ni le lieu, ni les personnes qu'ils vont être amenés à rencontrer et découvrir. Il s'agit alors d'un changement qui crée une rupture négative dans le parcours du jeune.

Ces changements peuvent concerner la vie des jeunes dans sa globalité. (Scolarité, loisirs, social, suivi médical, suivi psychologique, quotidien.....).

Pour éviter de faire vivre aux usagers une rupture négative, il est très important que l'accompagnement proposé vise à l'autodétermination des jeunes, notamment en les associant constamment aux décisions les concernant.



## Quelle méthodologie avez-vous utilisée pour étudier ces parcours ?

Dans un premier temps, nous avons consulté moult dossiers (100, ) et rempli des grilles de recueil de données pour reconstituer les différents types de parcours des jeunes. Ensuite, nous avons réalisé des entretiens en binôme durant lesquels nous avons échangé avec les jeunes sur leur parcours. Enfin, nous nous sommes rassemblés en focus groupe pour étudier en groupe comment se construisent les parcours et comment éviter les ruptures ; ce travail était proche de celui que l'on peut faire en analyse des pratiques professionnelles.

## Quelles solutions sont préconisées à l'issue de cette démarche institutionnelle?

Un changement peut être bien vécu (s'il est compris ou souhaité) ou faire traumatisme et rupture.

Pour s'assurer qu'un changement soit réalisé dans la bienveillance, il est nécessaire de vérifier que le jeune connaisse les raisons de son placement et de ce changement. S'il dit non ou ne plus s'en rappeler, il semble important de reprendre tout son parcours avec lui. S'il dit oui, il est aussi important qu'il mette des mots sur ce qu'il sait....

Le dialogue entre le jeune et les professionnels prend alors tout son sens, la confiance peut s'installer.

De même est-il tout aussi nécessaire de développer la pratique de partage d'informations pour une meilleure

connaissance des situations et apporter des réponses adaptées.

Chaque évolution de jeune demande une stabilité, des repères, un fil rouge qui permette une constance dans l'accompagnement et le développement de jeunes. Peut-être faut-il chercher du côté du soin ?

Ces quelques pistes pourraient permettre de développer un environnement qui favorise l'autodétermination et la participation des jeunes à la prise de décision concernant leur avenir.

---

Propos recueillis auprès d'Anita LEMOINE et Morgan GAUTHIER par Antoine GUERIN et Philippe SUSMAN.



# La parole aux usagers



## “L’IDEFHI et l’ASE, CE SONT MES PARENTS” OU UN EXEMPLE DE RÉSILIENCE

Ce sera la conclusion de Jonathan lors de notre rencontre quinze ans après avoir quitté son dernier lieu de placement. Il est, comme il le dit lui-même, un enfant de l’ASE et a connu de nombreux lieux d’accueil. Mais quinze ans plus tard il n’en garde aucune amertume et porte un regard sensible et clairvoyant sur son long parcours institutionnel :



« j’ai été placé à la naissance car mes parents, dépendants à tout, n’étaient pas en capacité de prendre soin de moi. Je suis arrivé dans une famille d’accueil et j’y suis resté 11 ans. Mais je n’étais pas simple, j’étais capricieux et révolté contre tout. Je m’étais fabriqué un monde imaginaire et un ami imaginaire. Ce monde que je construisais comme je le voulais, me protégeait du vrai qui m’angoissait. Je pense que tout cela faisait peur à mon assistante familiale et j’ai dû partir. Je suis allé dans des familles relais, puis au Clos de Roses, durant un an. Mais là aussi, il y a eu des incidents et je suis retourné en famille d’accueil, au PFR.

J’allais au collège, je faisais du tennis et du djembé. Finalement, cela devenait très compliqué avec l’assistante maternelle, j’ai intégré l’ITEP l’éclaircie et une nouvelle famille d’accueil (que je vois toujours). Malheureusement, je développais des troubles du comportement et ma souffrance était telle que l’assistante familiale ne savait plus comment y répondre. J’ai donc intégré Chantelou et ce fut pour moi ma première petite famille. C’était le bonheur comparé à ce que je vivais à l’ITEP... un enfer où la loi du plus fort règne. Et puis, je vieillissais, je voulais être coiffeur, j’ai eu mon CAP.

J’ai passé presque 2 ans à l’Ancre, ensuite Bréhat et l’Archipel. Bon cela n’a pas été toujours simple et j’ai fait pas mal de bêtises et surtout j’avais 20 ans. Je

savais que cela prendrait bientôt fin, j’avais un job, un salaire. Mais, même quand on le sait, on n’y croit pas : les gens qui vous ont élevé ne peuvent pas vous mettre à la porte !!! Le temps d’un court entretien à l’ASE, ma vie a basculé... j’étais jeté dans la vraie vie, mais surtout j’étais seul. Je n’avais plus de famille. J’ai bien tenté durant quelque temps, d’aller me faire payer un café à l’Archipel mais j’ai vite compris qu’il fallait que cela cesse. Le plus difficile pour moi, ce fut la gestion de l’argent. Je ne priorisais rien, c’était les plaisirs avant les factures et après je me plaignais.



Heureusement, j'ai fait de belles rencontres qui m'ont ouvert les yeux. Ce fut le cas de la maman d'une amie de collègue. Elle m'a soutenu et a complété le travail des éducateurs. Pour moi, c'est ma famille de cœur ».

Lorsque je demande à Jonathan quel regard il porte sur ces années de placements, il prend le temps de réfléchir : « franchement, je n'étais pas facile mais j'ai toujours eu le sentiment d'être bien accompagné et guidé. Evidemment, à l'époque ce n'est pas ce que j'aurais répondu. Vous savez, c'est très difficile d'accepter que d'autres personnes que vos parents s'occupent de vous. Au fond de moi, je savais que mes parents devaient être à la place des éducateurs. Aujourd'hui, je sais que la vie est faite de contraintes alors les conseils qu'ils me donnaient et les limites qu'ils me posaient, je sais ce que cela veut dire ». A la question que te reste-t-il de ces années de placement, Jonathan répond du tac au tac : « j'ai tellement changé de lieux de vie que le moindre changement personnel m'angoisse et me perturbe ».

Et Jonathan explique comment il a fermé la page de l'ASE :

« mes parents ont été absents de ma vie, quelques visites mais rien de régulier. Il y a 3 ans, j'ai croisé ma mère. Elle vivait dans une chambre d'hôtel minable. J'ai eu pitié d'elle et je l'ai prise chez moi. Bon pour être honnête, je pense que je l'ai fait un peu pour me venger de son absence, du coup je me comportais avec elle comme un chien. Comme si ces années d'absence m'y autorisaient. Mais je découvrais en même temps que c'était agréable de vivre avec sa mère et surtout que je l'aimais. Alors, nous avons déménagé et nous nous sommes installés en colocation. Comme cela c'est clair pour chacun. Je suis autant chez moi que elle chez elle.

Aujourd'hui, Jonathan a un diplôme d'animateur et travaille depuis 4 ans dans un EHPAD. Il est loquace sur son métier :

« j'aime les gens et je sais me mettre à la place des autres. Avec les résidents, je me pose toujours une question : est-ce que j'aimerais qu'on me parle comme cela, est-ce que j'aimerais qu'on me dise cela... Je suis quelqu'un d'ouvert, j'ai rencontré beaucoup de jeunes et de personnes différentes et je considère qu'il n'y a pas de « normalité ». Ce métier me plaît, je ne sais pas si cela a, à voir avec mon histoire mais je pense que je fais des liens inconscients ».

---

Christine BEN GADI



# CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE ACTION SUR LA PRÉVENTION DES RUPTURES DE PARCOURS



De cette étude menée par Ludovic Jamet découle deux dynamiques possibles : une dynamique morbide et une dynamique résiliente.

On parle de **dynamique morbide** lorsque le 1<sup>er</sup> accueil de l'enfant a une résonance traumatique vive pour lui et que les 1<sup>ères</sup> décisions institutionnelles n'ont pas pu être prises à temps. Cette période d'instabilité amènera chez le jeune une déficience adaptative qui se traduira par des comportements-problèmes réactionnels et aura pour conséquence l'impossibilité d'établir un lien d'attachement avec les professionnels. Le refoulement et le déficit de régulation émotionnelle aboutissent à l'impossibilité du jeune à se projeter et à interroger son histoire et encore moins en faire un récit.

On parle de **dynamique résiliente** lorsque le 1<sup>er</sup> accueil est préparé ou qu'il n'a pas de résonance traumatique pour l'enfant. S'ensuit alors une période de stabilité sur plusieurs années qui lui permettra d'établir un lien d'attachement avec un ou des professionnel(s) mais aussi de trouver les ressources nécessaires pour se remettre d'une rupture. Dans ces conditions, le jeune pourra avoir accès à ses émotions, ses envies et pourra donc se projeter pour l'avenir. En effet, il aura la possibilité d'interroger son histoire et d'en faire un récit.

Comme expliqué lors du colloque, « ces deux dynamiques ne doivent pas être comprises comme des trajectoires prédéterminées ou pré définies, il y a heureusement des bifurcations possibles. Des moyens d'action existent comme les accompagnements éducatifs, le soutien thérapeutique, les dispositifs de médiation... C'est certainement dans la possibilité d'enrayer une dynamique morbide et d'accompagner un enfant vers une dynamique résiliente que se joue le potentiel thérapeutique d'une prise en charge en Protection de l'Enfance. »



Suite aux échanges pluridisciplinaires sur les résultats de cette recherche, 3 grands domaines semblent émerger sur lesquels des pistes de travail et d'actions pourront être proposées :

- **L'évaluation de la situation à l'origine des décisions et l'évaluation des besoins de l'enfant** : il faudrait favoriser la formation de tous les intervenants sur les besoins fondamentaux des enfants, élaborer des outils d'évaluation probants communs à l'ensemble des services, mieux coordonner le projet individuel ou encore éviter les bornes d'âges des lieux d'accueil qui produisent des changements automatiques sans prendre en compte le rythme développemental et les besoins de l'enfant...
- **La participation des acteurs dans le processus décisionnel** : il s'agit de mieux s'assurer que le jeune comprenne dans quel cadre sa parole est sollicitée et prise en compte et de l'impliquer davantage en le faisant participer à toutes les étapes de changements qui le concerne. Il faudrait également prendre en compte et favoriser la famille élargie et l'ensemble des personnes ressources comme acteur à part entière dans le parcours du jeune...
- **La préparation aux changements et leurs incidences sur la vie ordinaire** : il s'agit de remettre au centre de toutes décisions ou changements l'intérêt et le besoin de l'enfant tout en prenant en compte sa vie hors parcours institutionnel (scolarité, liens affectifs, activités...), de considérer les rituels quotidiens comme une forme de continuité dès les premiers contacts avec le jeune ou encore de réfléchir aux conséquences de la rupture quant à la multiplicité des intervenants et des contradictions qui pourraient en découler. De plus, pour éviter les ruptures dans les parcours et mieux préparer la sortie il faudrait mobiliser plus souvent les ressources extérieures du jeune et l'inscrire plus fréquemment dans les missions de droit commun...

En conclusion, émane de cette étude deux niveaux de moyens d'actions :

Au niveau de la formation et des pratiques professionnelles (former les professionnels aux besoins de l'enfant, se doter d'outils d'évaluation communs, interroger les savoirs en terme de médiation et de soutien aux compétences parentales, réfléchir aux attentes et au sens des écrits professionnels...)

Au niveau des organisations (réfléchir aux modalités d'exercice de la « référence éducative », mettre en place des outils de coordination pour assurer une continuité et une cohérence institutionnelle, promouvoir et faciliter les espaces de réflexion pluridisciplinaire.)

---

Laëtitia LANGIN

# J'aime mon métier



Delphine BELMESSIRI

Responsable du service achat

## Qu'est-ce qu'un service achats et quelles sont ses missions ?

Le service achats est un service support, qui fait partie de la Direction des Ressources Financières et des Achats, situé à Canteleu. C'est un service transverse qui a pour objectif de faciliter l'achat de produits ou de service pour tous les autres services, hormis les achats spécifiques de la DCVT, la DRH et la DSN qui réalisent leurs achats propres à leur métier comme les travaux, la formation et le matériel et les logiciels informatiques. Notre mission est d'acheter des produits ou des services

qui sont conformes aux attentes des demandeurs en terme de qualité et optimisés en terme de coûts et de délai. En achats, il faut considérer le coût global d'un achat et ne pas le confondre avec le prix. Par exemple, le coût global d'un meuble comprendra : son prix, le prix de la livraison, le prix du montage de ce meuble ainsi que la reprise de l'ancien meuble si nécessaire et le recyclage de celui-ci.

L'IDEFHI étant un établissement public, nous réalisons ces achats dans le respect de la réglementation de la commande publique.

## Quelle est le type de relations que le service achats tisse ?

Le service achats est un service transversal qui est en liaison avec tous les services de l'IDEFHI et en relation avec des fournisseurs de façon quotidienne. En interne, selon les produits, nous demandons leur opinion aux usagers. Ainsi, en 2018, lorsque le choix des prestataires de mobilier d'hébergement a été fait, des usagers ont participé à des groupes de travail dans lesquels ils ont donné leur avis sur l'esthétisme des meubles. Le service achats est aussi présent dans des réseaux d'acheteurs régionaux afin d'être au cœur des réseaux professionnels.

## Quelles sont les missions annexes du service ?

Nous mettons à profit nos relations avec les fournisseurs afin de pouvoir donner des informations à la DPA sur les fournisseurs qui seraient à même de prendre des usagers en stage de découverte ou d'insertion professionnelle. Nous pilotons aussi la recherche d'entreprises souhaitant verser à notre établissement la taxe d'apprentissage ainsi que la campagne de collecte à proprement parlé. Cette taxe est ensuite utilisée par les services du handicap pour se procurer du matériel adapté à l'apprentissage.

## Quelle grande tendance se dégage-t-il sur les achats dans les prochaines années ?

Les achats sont dorénavant des achats durables et responsables. La question du développement durable fait partie intégrante des achats. Ainsi, sur chaque contrat, nous demandons aux candidats de nous proposer des produits éco-labellisés et/ou de réaliser des livraisons en optimisant les parcours et/ou de recycler les produits. Nous avons même demandé pour les denrées alimentaires si les candidats étaient attentifs au bien-être animal. La question de produits sains est aussi liée et de plus en plus abordée.

## Quels sont les meilleurs aspects de ce métier selon vous ?

A chaque fois qu'un produit ou un service est à acheter, nous découvrons de nouvelles techniques de production, de nouveaux labels qualitatifs et sommes en perpétuelle recherche de solutions innovantes et en veille permanente. Ce qui est toujours enrichissant. L'aspect relationnel est aussi essentiel et permet de réaliser des partenariats avec ses fournisseurs. Au quotidien, nous avançons sur plusieurs sujets à la fois, à des stades différents ; la polyvalence est de mise et la routine ne s'installe jamais.

## Quel bilan depuis la création du service achats il y a 2 ans ?

Ce service, qui existait sous un autre nom (service économique) a été réorganisé depuis deux ans. Cette réorganisation fait suite à des actions du Projet d'établissement 2016-2020 et à un audit des achats de l'IDFHI par un cabinet extérieur en 2017. Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus proches des services utilisateurs grâce aux personnes qui sont référentes achats (un référent par service) et les services font de plus en plus appel à nous pour rechercher des fournisseurs, des produits ou des services adaptés, réaliser des devis, les aider avec

un fournisseur lorsqu'un produit ou service est non conforme ; en résumé, à toutes les étapes de l'achat et de l'approvisionnement (passage et suivi d'une commande). Nous nous déplaçons aussi dans les unités qui en font la demande sur des problématiques spécifiques et sommes ainsi sur le terrain, avec les utilisateurs finaux des produits ou services. Nous souhaitons aussi dans un proche avenir réaliser des sondages envers les usagers pour avoir leur opinion sur certains achats.

Propos recueillis par Antoine GUERIN



# La Vie de l'institution



## QUAND L'ITEP RENCONTRE LES PLASTIQUEURS



Sur l'Unité d'Enseignement (UE) de l'ITEP de Canteleu, nous accueillons des adolescents de 14 à 18 ans qui présentent des troubles du comportement et ont une relation très chaotique avec la scolarité.

Un des nombreux défis des professionnels est de proposer des projets alternatifs afin d'amener les jeunes vers les apprentissages qu'ils passent leur temps à fuir. Ces jeunes, exclus du système ordinaire scolaire, ont une image dégradée d'eux même et de leur capacité et afin d'éviter d'y être confronté ils vont préférer la multiplication des passages à l'acte et mettre à mal ce que les adultes leur proposent.

Notre site est doté de bâtiments anciens et très abîmés ce qui ne rend pas le lieu attractif.

Forte de ces constats, Louise Croguennec, alors stagiaire Educatrice Spécialisée sur l'UE, a pris contact avec le collectif d'artiste situé en face de l'IDEFHI : Les Plastiqueurs. Dès la première rencontre une véritable envie de travailler ensemble s'est faite sentir. Après plusieurs échanges et visites des lieux respectifs, et grâce au soutien de Mr Guinchard (alors CSE de l'UE) et de Mr Meffre (alors chargé de mission insertion à la DPA), un projet ambitieux est né.





Un projet qui se veut ambitieux à plusieurs niveaux :

- Dans le temps : 15 séances hebdomadaires de 2h étalées de mi-novembre à mi-avril
- Dans la mobilisation : pluridisciplinarité des intervenants autant chez les Plastiqueurs (Lydie TURCO - Auteure/ Documentariste/Photographe ; Marc BROTONS - Sculpteur métallier/Soudeur/Plasticien ; Pauline THEBAULT - Montage graphique/Plasticienne ; Anne DELAMOTTE - Danseuse/Chorégraphe et Bérénice BLOIS - Plasticienne) qu'à l'ITEP (Marc Gosse (MFP ITEP), Juliette Gogué (enseignante ITEP), Miguel LESURE (Moniteur éducateur ITEP), Laëtitia LANGIN (Educatrice spécialisée ITEP) et Laurence Emmanuelle (CSE UE ITEP)).
- Dans la réalisation : de nombreuses techniques ont été utilisées comme la peinture, le mouvement et le corps, le découpage, la terre, le dessin, la gravure et le monotype sous presse, le travail du métal (meuleuse, soudure à l'arc), et l'écriture. Toutes ces techniques se sont rejointes pour aboutir à la constitution des affiches par montage numérique, à l'écriture du conte et à la fabrication des sculptures avec en fil rouge tout au long des étapes de ce projet la photographie.

C'est avec joie et fierté que nos jeunes (Doris, Macenissa, Dorian, Témouri, Evan, Thomas et Jacques André) ont inauguré leur fresque murale et leurs sculptures métalliques vendredi 26 avril 2019 non seulement avec les jeunes, les professionnels de l'ITEP et la directrice, Mme Padiglione, mais aussi avec Le Directeur Général qui est venu voir leurs œuvres et a pris le temps d'échanger avec eux. Sous le charme de leurs productions et devant leur engouement à expliquer ce qu'ils ont fait, Mr Gounel les a missionnés pour fabriquer une sculpture qui viendra décorer les alentours de la direction générale.



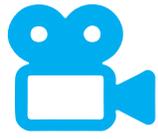
Au-delà de la réussite de ce projet artistique, en découle de nombreuses retombées positives comme le travail en pluridisciplinarité, l'élargissement de notre réseau de partenaires pour les mises en stage par exemple, la création de liens entre professionnels et jeunes, la découverte de nombreuses techniques et l'utilisation d'outils comme la soudure à l'arc, la mise au travail en atelier, la découverte d'un

atelier d'artistes, la valorisation narcissique, l'expression de soi, la possibilité de laisser une trace positive sur le site, l'extériorisation par l'écriture, la richesse des rencontres, le plaisir de créer...

C'est avec plaisir que nous vous invitons à venir partager l'imaginaire des jeunes de l'ITEP illustré par leur fresque murale grandiose et leurs sculptures métalliques qui semblent venir d'un monde futuriste.

Un grand merci à toute l'équipe des plastiqueurs qui nous a accueillis à bras ouverts et nous a apporté une expérience formidable que nous espérons pouvoir reconduire !

Laëtitia LANGIN



# L'IDEFHI FAIT SON CINÉMA POUR UNE 7<sup>ème</sup> ÉDITION



C'est le mardi 21 Mai que cette nouvelle édition de L'IDEFHI FAIT SON CINÉMA a eu lieu.

Le complexe cinéma Gaumont de Grand Quevilly a accueilli cette manifestation.

Près de 300 personnes sont venues assister à la projection de cinq documentaires et fictions tournés par les enfants, adolescents et adultes de notre établissement. Ce travail s'est effectué sur plusieurs mois avec l'aide des réalisateurs soutenus par notre partenaire de Normandie Images.

Chaque réalisation était différente avec chacune sa part de créativité et d'émotions.

L'enthousiasme et les applaudissements fournis du public (familles, agents de l'IDEFHI et partenaires) étaient là pour le signifier.

Ce rendez-vous culturel annuel prend de l'ampleur tant sur la mobilisation que sur la qualité des productions d'année en année.



Pour cette 7<sup>ème</sup> édition, ce sont les services ADOSEINE / TERRE NEUVE, CFT SAMSAH , SER , CFT/SEEJS et IME qui se sont investis dans l'aventure . . .Un grand bravo à eux pour cette belle soirée qu'ils nous ont permis de vivre !!!

Merci à Pierre Lemarchand de Normandie Images pour son accompagnement sur l'ensemble des projets. Merci aussi aux réalisateurs pour la qualité de leur travail avec nos publics.



Cette soirée de projection s'est conclue par un moment de convivialité autour d'un verre de l'amitié préparé par notre ESAT... Merci également à eux !!!

Rendez-vous est pris pour une 8<sup>ème</sup> édition qui nous apportera encore de belles émotions !



## SILENCE ON TOURNE

Alexandre LABARUSSIAT, scénariste-réalisateur, a installé ses caméras à l'accueil d'urgence pour le tournage de son court métrage « gauche-touché ». Il raconte l'histoire d'un adolescent, placé à l'Aide Sociale à l'Enfance, qui va se sublimer au travers l'escrime.

Après plusieurs jours de repérages en avril et surtout un casting improvisé, Said, éducateur est pressenti par Alexandre pour jouer le rôle de l'éducateur... quelle coïncidence. Par ailleurs, trois jeunes, Lucas, Wayllon et Théo sont sélectionnés pour la figuration.

Le 23 mai, c'est parti. Trois jours de préparation, organisation et décoration. Comment en quelques heures, transformer une cuisine en bureau éducatif : cloison, papier peint, peinture, déménagement... La salle de réunion devient la loge des comédiens, l'atelier couture devient la salle de prod.

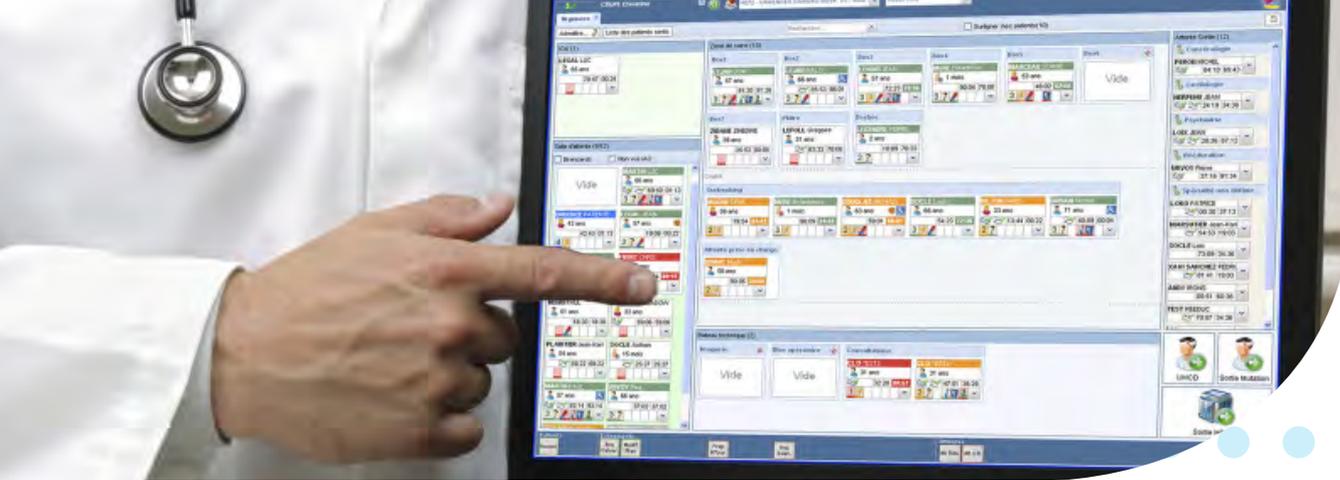
Le jour J, 11h, 22 personnes investissent les lieux. Tous les métiers du cinéma sont représentés. Said passe au maquillage et habillage. Les jeunes répètent les scènes dehors et puis soudain, SILENCE, ON TOURNE !!!



Et ça tourne et retourne, cinq heures pour une scène de 3 minutes 30. La fatigue s'installe mais Said ne lâche rien... il le sait la célébrité se mérite. A 23h30, c'est dans la boîte. Said, Lucas, Wayllon et Théo sont ovationnés pour leur prestation.

---

Christine BEN GADI



## SILAGE DANS LES PARAGES

L'origine de son nom nous vient des régions arctiques d'Amérique du nord et plus précisément de la langue Inuit. SILA, représente ce qu'il y a de plus profond en l'humain: sa raison et son intelligence.

Vous l'aurez compris de SILA à SIL'AGE, il n'y a que deux lettres.

Ce logiciel, exploité par la société D2L depuis déjà dix ans et présent dans plus de deux cent établissements sociaux et médico-sociaux, a fait son apparition en aout 2018 sur la majeure partie des postes informatiques de l'IDEFHI.

Cet outil dont la vocation, à terme, est de gérer le dossier unique des usagers n'a pas d'emblée séduit les professionnels... et pourtant, son utilisation quotidienne permet d'en apprécier l'impact sur le suivi individuel de l'utilisateur : confidentialité, traçabilité, uniformisation des dossiers...

Mais pas seulement. En effet, nous relevons deux atouts majeurs. Le premier concerne la rédaction des rapports. SIL'AGE permet des extractions du cahier de liaison individuel, des rendez-vous médicaux, des relations familiales. Autant de données qui favorisent la précision et enrichissent les rapports de situation.

Le second atout est de faciliter l'échange d'informations à l'interne d'un service.

Les professionnels relèvent une meilleure fluidité.

Enfin, dans les prochaines années, nous testerons la capacité d'extraction du logiciel lorsque nous plancherons sur les rapports d'activité : combien de jour de fugue, combien d'hospitalisation, combien d'évènements indésirables. Adieu crayon et bâton... une extraction et le tour est joué. Attention ceci n'est pas un argument pour raccourcir les délais de rendu du RA. Il reste et restera l'analyse, les commentaires et les comparaisons et là désolée mais SIL'AGE ne sera d'aucun secours... et oui la technologie a encore des limites.

Pour conclure, je citerai Laure MORIN, une des dirigeantes de D2L qui vante les mérites du logiciel avec les qualificatifs suivants: collaboratif, ergonomique, sécurisé et évolutif. En effet, le logiciel est en évolution constante.

---

Christine BEN GADI



## EXPLORAMA, UN OUTIL POUR L'INSERTION



L'ITEP Vallée de Seine est conquis par la méthode depuis déjà plusieurs années. A tel point qu'une salle est dédiée à l'utilisation de l'outil : la salle explorama. Nous sommes donc allés visiter le lieu en compagnie de Laetitia LANGIN, chargée d'insertion à l'ITEP.



Les murs sont couverts de planches photographiques représentant des espaces de travail. Avant d'aller plus loin dans son utilisation, quelques éléments de compréhension sont nécessaires.

EXPLORAMA est un outil ADVP (Activateur de Développement à Vocation Professionnel). Il est développé par Sylvie Darré depuis 2005. C'est un outil photolangage qui invite la personne à élargir ses horizons à partir de photos représentant des environnements et des gestes professionnels. La méthode se décline en plusieurs exercices en fonction des besoins du jeune.

L'objectif étant de clarifier et d'affiner ses choix en matière d'insertion.

Lors d'une séance, le ou les jeunes sont invités à choisir toutes les planches dans lesquelles une ou plusieurs photos correspondent à ce qu'ils aiment. Le choix doit être rapide et spontané. L'animateur demande ensuite à chacun d'expliquer ses choix. Il n'y a aucune censure dans l'expression. Aux détours des échanges, un jeune découvre qu'un métier peut s'exercer dans des environnements très différents.

L'aspect visuel de la méthode, moins frontal que le « quel métier veux-tu faire ? », laisse libre cours à l'imagination et à tous les champs du possible. L'intérêt est de ne pas parler « métier » mais espaces, lieux, temps, techniques, outils, machines, bruits, odeurs... La photo est utilisée pour faciliter l'exploration, la projection et l'explicitation. En utilisant des photographies, la personne ne s'identifie pas à une typologie figée, à des listes de verbes et d'adjectifs mais au contraire explore les domaines et les activités professionnelles de façon concrète et dynamique.

Pour conclure, Explorama est un outil en forme d'entonnoir dont le principe est celui du zoom: le jeune commence par un plan très large sur l'environnement, puis diminue la focale pour se concentrer sur l'activité et terminer par un gros plan sur le geste.

---

Christine BEN GADI



# UNE ÉQUIPE DE FOOTBALL DE L'IME À SAINT CYR SUR LOIRE

Du 04 au 06 avril 2019 dernier, l'IME Dolto a participé à la huitième édition du tournoi national de football à 7 « SKF Meet the world » comprenant 19 établissements (IME- IMPro-ESAT-Foyer de vie), 21 équipes, 190 joueurs, accompagnés par 61 coaches.

Le tournoi s'est déroulé sur les installations sportives de l'entreprise SKF et nous étions logés dans des hôtels alentours. Deux membres « parrains », employés de la société SKF (Pauline et Jérôme) encadraient nos dix joueurs et ses trois coaches. De plus, un jeune de notre unité était présent afin de suivre nos aventures (photos et vidéos) depuis notre départ. Ce « reporter » est aussi en capacité d'effectuer un montage vidéo de cette aventure que nous attendons prochainement.

La première matinée a été dédiée au divisionning afin d'évaluer les niveaux des équipes et ainsi, créer des poules de niveaux homogènes. Notre TEAM s'est retrouvé dans le groupe ayant le meilleur niveau de la catégorie 16-21 ans. Nous avons pris la troisième place de ce mini championnat avec une jolie victoire

contre Dunkerque (2-1) pour notre dernier match.

Le résultat importait peu face au plaisir et à l'expérience procurée par ce moment, extrêmement bien organisé par toute l'équipe de « Spécial Olympik ». En effet, la musique de la ligue des champions accompagnait chaque entrée sur les terrains des équipes, tous les matches étaient arbitrés par des officiels de la région de Tours, l'odeur des crêpes de 9h à 17h, les nuits à l'hôtel, les bons repas du midi et soir au restaurant du personnel, le temps plutôt clément, le tout dans une ambiance prévenante et bon enfant.

Ce moment restera pour longtemps dans leurs souvenirs avec, à coup sûr, l'envie de participer au prochain tournoi de 2020.

---

Laurent BUAILLON, Matthieu CHAUVIN,  
Benoit DESCHAMPS





### Paroles de jeunes :

- « On a trop bien mangé » -
- « C'était bien d'avoir des parrains » Nicolas.
  
- « C'était bien de faire du foot avec tout le monde » -
- « c'était bien de jouer en équipe » Bryan.
  
- « L'ambiance et le fairplay du tournoi étaient cool » -
- « C'était bien de se retrouver à Evreux » Baptiste.
  
- « C'était trop bien l'hôtel » -
- « C'était bien de voir plusieurs match en même temps » Daivy (reporter du TEAM).
  
- « Il y avait une bonne ambiance » - « on s'est tous bien entendus » Xavier.
  
- « Quand je suis rentré chez moi, j'étais un peu triste » - « ça serait possible de le refaire en 2020 » Thanael.



# Partagez vos compétences !

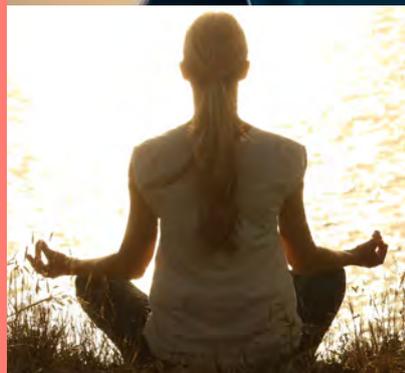
L'IDEFHI est amené à organiser un certain nombre d'événements sur l'année susceptibles de faire appel à des compétences dépassant le cadre purement professionnel. En effet, que ce soit pour l'organisation d'activités, de forums, d'actions de sensibilisation sur diverses thématiques, etc. l'association des compétences professionnelles des agents et de compétences extérieures en lien avec la culture, la musique, la photo, le sport, le bien-être... peuvent être des leviers intéressants pour l'organisation de ces événements. C'est pourquoi, l'IDEFHI projette en amont de tout événement de solliciter les agents afin de connaître les compétences extra-professionnelles qu'ils souhaiteraient faire partager.

Si vous faites partie de ces agents qui possédez des ressources, aptitudes dans des domaines autres que ceux effectués dans votre sphère professionnelle, vous pouvez nous le faire savoir en nous écrivant à l'adresse : [severine.laisney@idefhi.fr](mailto:severine.laisney@idefhi.fr) et en nous précisant les titres, diplômes, certifications, expériences significatives, etc. justifiant de ces aptitudes.

Ainsi au regard des besoins de l'institution et des projets lancés, nous pourrions être amenés à vous solliciter.

---

Séverine LAISNEY





# Une activité sportive novatrice à l'IDEFHI !

En partenariat avec le ROC ( Roller Olympique Club), la cellule animations et l'IME du Chant du Loup Piaget ont conjointement lancés une nouvelle discipline sportive : Le Roller Hockey Luge.

Cette activité est destinée à tous les publics valides ou en situation de handicap moteur. L'ensemble du matériel est financé par les collectivités territoriales et des partenaires privés.

Monsieur Kevin LEBAS animateur sportif au sein du ROC a proposé à l'IDEFHI d'être site d'expérimentation et d'accueillir d'autres établissements afin de découvrir cette activité.

Nul doute que nous allons vers un succès du Roller Hockey Luge !! Merci au ROC pour ce beau projet !!

---

Robert GARITO



N° 55 - mars 2019

**Directeur de Publication :**  
Eric GOUNEL

**Comité de rédaction :**  
Robert GARITO - Laetitia LANGIN - Franslie KONGO - Christine BEN GADI - Antoine GUERIN - Philippe SUSMAN - Laurent BUAILLON - Matthieu CHAUVIN - Benoit DESCHAMPS - Severine LAISNEY

**Mise en page :**  
Yacine Merchi - Communication.

**Impression :**  
Copie Plus

**Crédits photographiques :**  
Julien PAQUIN

